Saint-Césaire

PALÉOSITE

LE CENTRE INTERACTIF DE LA PRÉHISTOIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Écoles Primaires

Journée du nomade

Conçu sous l'égide des professeurs Yves Coppens et Bernard Vandermeersch, le Paléosite présente la préhistoire de manière dynamique et pédagogique.

Depuis septembre 2005 le Paléosite dispose d'un service éducatif composé d'un enseignant de Sciences de la Vie et de la Terre, ainsi que d'un responsable pédagogique du Paléosite, Mme Valérie Roussel, qui sera votre interlocutrice privilégiée afin d'adapter les contenus des Ateliers aux différents niveaux et de permettre de répondre à vos demandes spécifiques.

Objectifs pédagogiques:

• Appréhender la notion du temps à travers la formation de l'univers et l'apparition de la vie.

• Comprendre les notions de Préhistoire, de technique et de culture au travers des différents films et supports interactifs du Centre concernant les Hommes, leur mode de vie et leur morphologie.

• Comprendre la notion d'habitat, de technique, de matière première, de vie sociale et de culture.

• Découvrir les gestes des premiers hommes

La Roche à Pierrot : L'environnement de Pierrette

Dans la vallée, orientée nord-sud, coule une petite rivière, le Coran, affluent de la Charente. Une falaise de calcaire haute de 5 à 6 mètres s'est formée au Turonien supérieur (Crétacé). Elle formait un surplomb, à l'abri duquel les Hommes se sont installés. Il s'est effondré à la fin de la Préhistoire. Des creusements dans la roche montrent que les Hommes ont continué à vivre contre les falaises après le Paléolithique (traces d'échafaudages, niches).

Un ensemble de gisements archéologiques devait se développer le long du Coran. Mais l'exploitation, jusqu'au siècle dernier, du calcaire de la falaise comme pierre de taille a sans doute progressivement détruit ces traces d'habitat. On voit aujourd'hui encore des cavités dans la falaise, mais ce sont des carrières et non des grottes !

Mais alors que nous reste-t-il ?

Seul un talus à l'extrémité sud de la falaise a été conservé. Quand les carrières ont été transformées en champignonnières, le talus gênait. On décide alors de l'enlever à la pelle mécanique.

!!!! Stop !!!!

Un archéologue amateur remarque des silex et des os (27591 fragments d'os et 23124 morceaux de silex): serait-ce un habitat préhistorique ? Les fouilles commencent dès l'année suivante, de 1976 à 1987. Ces traces ont résisté suffisamment longtemps pour que les scientifiques les examinent et les analysent.

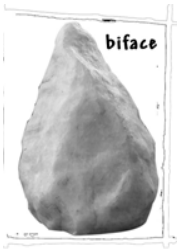
Qu'ont trouvé les archéologues ?

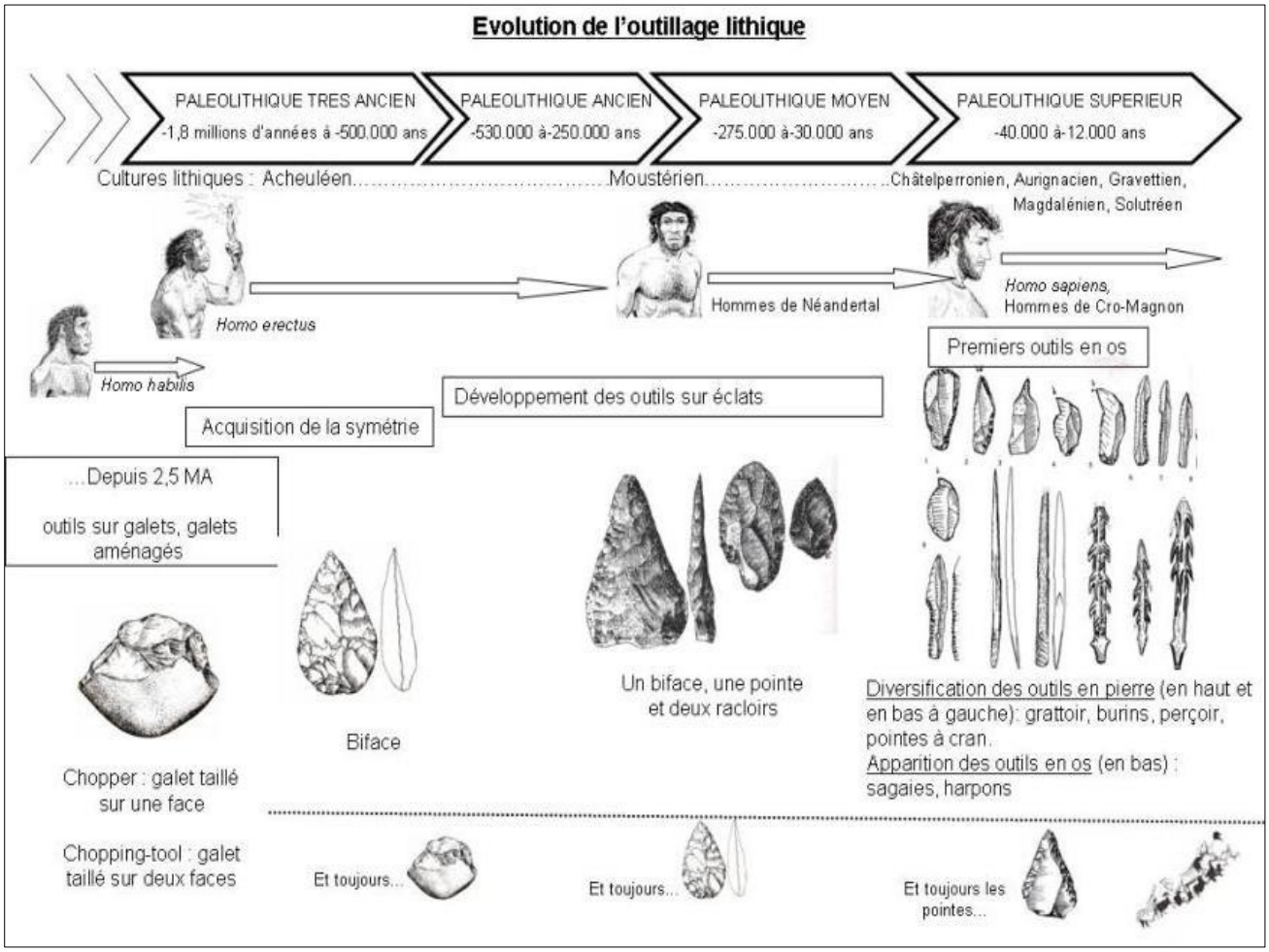
Des indices montrant l'occupation du site par les Hommes. Mais avec le temps et l'érosion (l'action de la pluie, du vent, du froid), les objets se dégradent, parfois jusqu'à leur disparition complète. Ils sont d'abord recouverts par des dépôts de sédiments, puis ils finissent par se dissoudre dans ces dépôts. C'est le cas de peaux et fourrures, mais aussi des outils en bois, comme les lances. Les outils en pierre se conservent très bien. Les os par contre sont plus fragiles et se dégradent lentement. Les dents sont plus résistantes, et c'est souvent l'élément que l'on retrouve dans le meilleur état de conservation.

Pour aller plus loin : La Roche à Pierrot présente un niveau d'habitat Moustérien (période du Paléolithique moyen) : les Hommes de Néandertal étaient là. Au-dessus, un niveau Aurignacien (période du Paléolithique supérieur) nous apprend que les Hommes de Cro-Magnon leur ont succédé sous l'abri. Entre les deux, un niveau Châtelperronien (tout début du Paléolithique supérieur) a d'abord été attribué à Cro-Magnon.
Mais la découverte du squelette néandertalien de Pierrette a montré que les auteurs du Châtelperronien sont des Néandertaliens et non des Cro-Magnon. C'est pourquoi ce site a révolutionné la Préhistoire en 1979 !

Des outils en pierre taillée

Les outils sont des objets fabriqués par l'Homme pour faciliter son travail, ses actions. Ils sont élaborés à partir de cailloux trouvés dans la nature et taillés en fonction des besoins:

Outils	galet aménagé	hachereau	Racloir	 Biface
Utilisation	Tailler des outils, découper	Tailler le bois, l'os	Racler une peau, des os	Découper, racler, percer



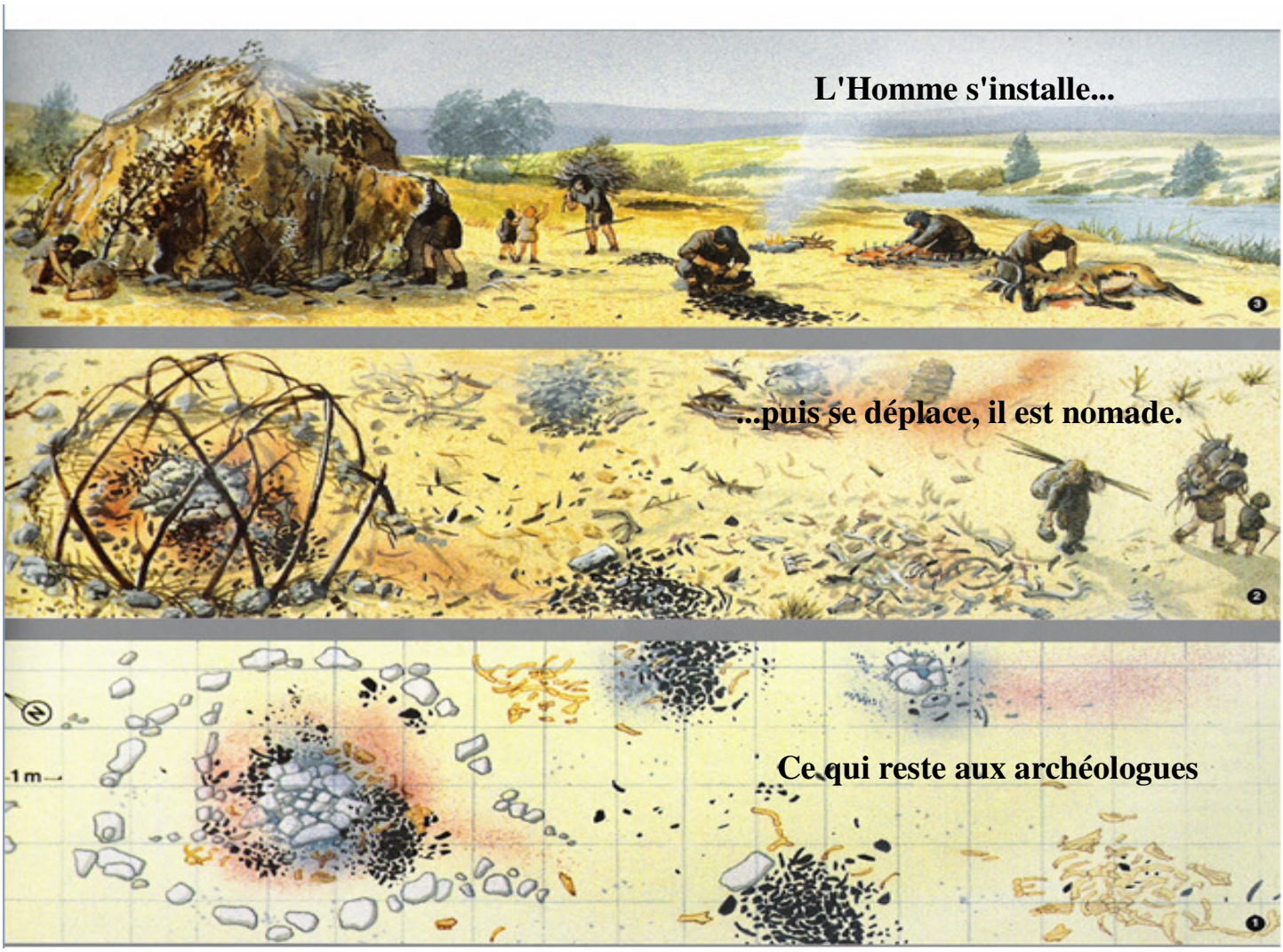
Des traces ! Anthropiques ?

Des indices, des déductions…

Les pierres marquent encore le contour de nombreuses habitations. Il est possible de reconstituer l'habitat en tentes en étudiant la dispersion des os et des pierres sur le sol : les structures (parois) ont créé des limites, aménageant l'espace en fonction de leurs besoins (Certains espaces sont riches en éclats de silex ou en ossements alors que d'autres sont propres).

Les indices: les traces archéologiques	**Les déductions: le mode de vie des Hommes**
Cailloux, **éclats de silex**	Les Hommes se procuraient du silex et le taillaient: **La fabrication d'outils**
Os d'animaux **cassés, entaillés, grattés**	Les Hommes chassaient et ramenaient les animaux, ils **prélevaient la peau, la viande et d'autres parties du corps pour leur nutrition, habitation, outillage...**
Des **zones grises**, du charbon, de la pyrite de fer	Les Hommes faisaient du feu dans leur habitat: **des foyers**

... la reconstitution archéologique:



L’habitat préhistorique

Les Hommes de la Préhistoire : des « Hommes des cavernes » ?

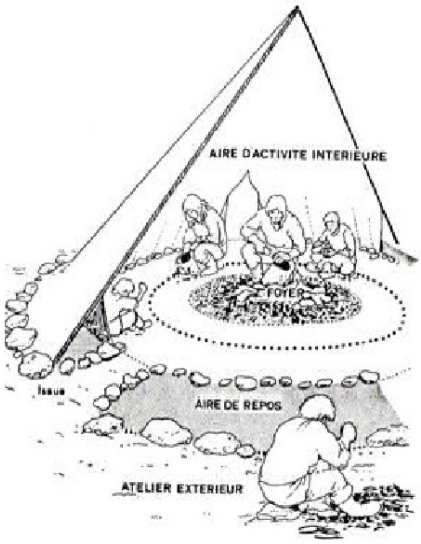
Les structures en roche (grottes ou abris sous roches) sont facilement repérables dans la nature, à l’époque préhistorique comme à notre époque. Ils constituent des refuges couverts et solides dans lesquels les groupes humains pouvaient s’abriter. Ils les choisissaient en fonction de leur orientation (plutôt vers le sud ou vers l’est) et de leur position (point de vue global sur une vallée).
Puisque ces structures sont pour la plupart encore visibles aujourd’hui, nous en connaissons un grand nombre.
Tout le matériel déposé pendant les périodes les plus anciennes s’y est bien conservé, et nous donne de nombreuses indications sur l’aménagement de l’habitat et le mode de vie des Hommes pendant la Préhistoire.

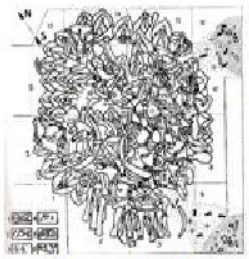
Il y avait des grottes pour tout le monde ?

Certainement pas ! Et puis toutes les régions n’ont pas d’abris rocheux… Les Hommes fabriquaient des huttes à l’aide des matériaux qu’ils pouvaient se procurer : bois, pierres, peaux, ossements…
Leur disponibilité dépendait du milieu de vie et donc du climat :

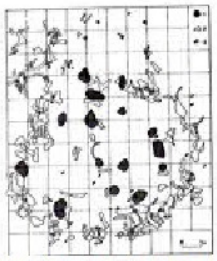
• dans un climat froid, un paysage de neige, les arbres sont rares et la végétation est recouverte par le manteau neigeux. Les pierres sont peu nombreuses et les matières premières sont issues presque uniquement de la chasse: les Hommes utilisaient les ossements (le plus souvent les ossements de mammouths) et les peaux pour aménager des abris. Aujourd’hui, les esquimaux font des abris en glace : les igloos.

• dans un climat tempéré, la végétation est plus dense et les arbres plus nombreux. Les Hommes pouvaient utiliser le bois, les branches, les feuilles, et se procurer de nombreuses pierres pour aménager leurs espaces et tailler des outils. Ils utilisaient également les peaux des animaux chassés, et les os servaient à alimenter le feu, et à partir de Cro-Magnon à fabriquer des outils.

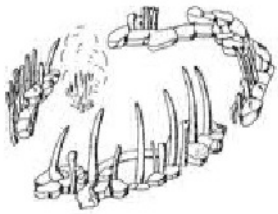


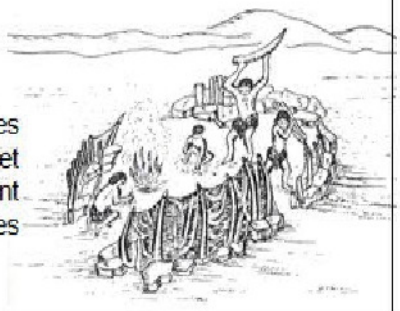


Cabane effondrée



Contour de cabane en os





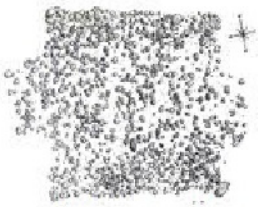
Les structures en os

Dans les pays de l'est de l'Europe, lors des périodes glaciaires, les arbres étaient rares et la neige recouvrait tout. Les Hommes ont chassé le Mammouth et ont construit des cabanes avec leurs ossements.

Contour de cabane en pierres

Les structures en pierres et bois

Les pierres et le bois ont été régulièrement utilisés pendant la Préhistoire. Le bois ne se conserve pas, son utilisation est donc supposée. Les pierres marquent encore le contour de nombreuses cabanes.



Dallage en galets

Il est possible de reconstituer l'habitat en tentes en étudiant la dispersion des os et des pierres sur le sol : les structures (parois) ont créé des limites.

Mais ces matériaux ne se sont pas tous conservés : certains d'entre eux ont pourri et se sont entièrement décomposés. C'est le cas du bois et des peaux, ainsi que de toutes les matières qui permettaient d'assembler les différents éléments : tendons, boyaux, résine…

De ces habitats, il ne nous reste donc que les pierres, les os, et les traces de feu (foyers), disposés en fonction de l'aménagement de l'espace (cercle de pierres autour d'un foyer, alignement de pierres pour caler les poteaux en bois, amas d'ossements sur une zone de déchets, dallage de galets, sol propre sur les lieux de vie, nombreux éclats de silex dans les zones d'ateliers de taille, etc…)

L’allumage du feu

Le feu n’apparaît pas partout à la même période, mais sporadiquement, en fonction des groupes humains et des régions.

Homo erectus commence à l’apprivoiser. Les plus anciens foyers incontestables datent de 800.000 ans (ossements, pierres, et traces d’ocre brûlée). Mais la domestication du feu se généralise à partir de 400.000 ans, et n’est incontestable que vers 250.000 ans.
C'est une nouvelle vie qui commence grâce à:

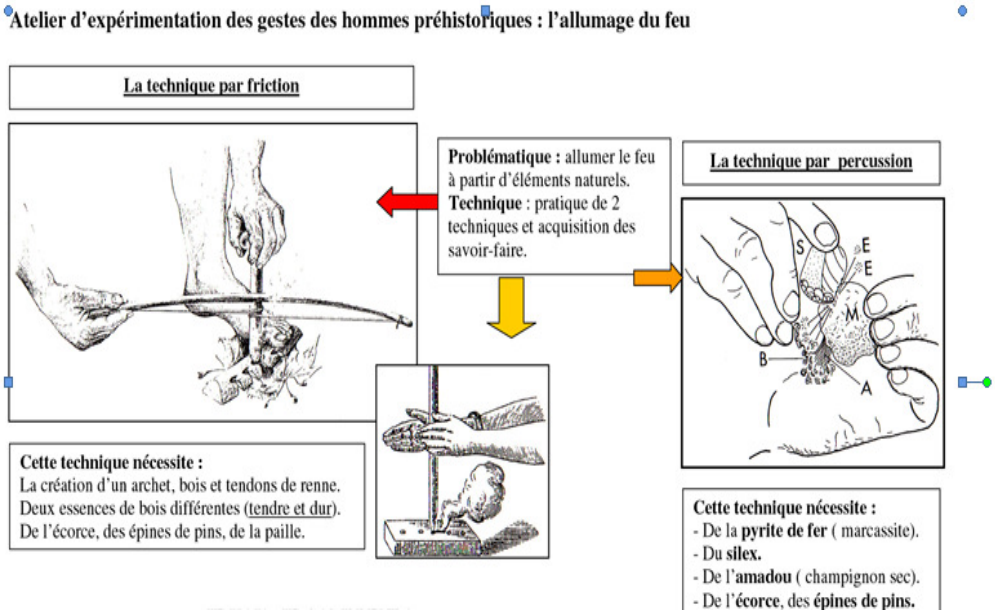
- La chaleur: se réchauffer, se sécher, donc moins de maladies.
- La lumière le soir venu et au fond des grottes, tradition orale autour du foyer.
- La protection contre les animaux, et en particulier les grands carnivores.
- La cuisson des aliments.
- Le travail des outils de chasse: durcir les pointes d’épieux par exemple.

Les techniques d'allumage du feu

Il est impossible de savoir quels étaient les procédés de fabrication. Il faut donc se fier à l’ethnographie et à l’expérimentation pour avancer quelques hypothèses.

Le principe: obtenir dans un premier temps une braise, que l’on fait ensuite grossir dans des brindilles pour obtenir la flamme.

La braise: de bois ou d’amadou.

- La technique d’allumage basée sur la friction de deux morceaux de bois (rotation d’une baguette en bois sur une planche) permet d’obtenir dans un premier temps de la sciure, qui s’accumule et s’échauffe jusqu’à l’obtention d’une braise.
- La technique d’allumage basée sur la percussion d’un éclat de silex et d’un minerai ferreux permet de produire des étincelles assez chaudes pour être récupérées sur un combustible (amadou, fécule, étamine, bourre…) qui se consume lentement.

De la braise à la flamme : La braise ainsi formée est placée au creux de brindilles de pin ou de foin. On souffle alors quelques instants, ce qui provoque la formation de fumée avant l’apparition des premières flammes.